

Imprimer

25.03.2006 © Charente Libre
Droits de reproduction et de diffusion réservés
Usage strictement personnel

25.03.2006

Le cinquième Symposium de sculpture de Julienne monte en puissance

Les huit sculpteurs, dont huit artistes étrangers, retenus pour le concours auront deux jours supplémentaires pour peaufiner leurs œuvres

Céline AUCHER

Comme la vague irrésolue, le cinquième Symposium de sculpture de Julienne avance à grands pas. Des pas qui font «floc floc». Car après avoir invité les sculpteurs à céder au péché de gourmandise l'an dernier, l'association «Julienne, métiers d'art et tourisme», leur propose de se désaltérer... à l'eau.

Un thème très actuel sur lequel les huit sculpteurs sélectionnés devront surfer du samedi 24 juin au dimanche 2 juillet. Des artistes qui bénéficieront de deux jours de plus pour sortir leurs œuvres monumentales des blocs de pierre. «*Une demande récurrente*, souligne Claude Mannalin, le maire de Julienne. *Un sculpteur n'a pas eu le temps de terminer son œuvre l'année dernière... et on part cette année sur des sculptures semi-monumentales de deux mètres de hauteur.*»

Ça n'a pas empêché de nombreux sculpteurs de postuler au cinquième Symposium. «*On a reçu quarante propositions du monde entier*», se félicite Michel Feuillâtre, vice-président de l'association. Résultat: la petite commune de quatre cents habitants va recevoir six artistes étrangers sur les huit sculpteurs retenus. Les projets s'étalent déjà sur le papier. La cascade du Charentais-Maritime Julien Baron, la vague du Canadien Dominico Antonio Di Guglielmo, le nuage de la Française Béatrice Grandjean, la transformation de la glace en eau du Néerlandais Pepijn Lambermont, le nageur du Belge René Morlion, «Water», le parcours de l'eau, de l'Italien Genti Tavanzhiu, le tourbillon du Russe Yury Tkachenko et le berceau de la pluie de l'Argentin Nestor Vildoza.

Et un joker cette année, le Français Rob Kirkels, chargé de remplacer au pied levé quiconque aurait une défaillance comme cela est arrivé l'année dernière.

L'artiste Arlette Lorin animera l'atelier des jeunes sculpteurs pendant toute la durée de la manifestation. Avec une dizaine d'élèves du lycée Jean-Monnet de Cognac. Une première, puisque seuls des collégiens avaient jusqu'à présent expérimenté la sculpture. Parallèlement, une centaine d'œuvres des artistes seront exposées sur le site.

72.000€ de budget prévisionnel

C'est l'association Blues Passions qui animera la soirée du vernissage le samedi soir. Entre les frais liés au déplacement des sculpteurs et l'étalement du Symposium sur neuf jours au lieu de sept, les coûts vont faire un bond cette année.

Le cinquième anniversaire promet une fête plus belle et plus chère. Le budget prévisionnel de la manifestation passe ainsi de 54.000€ à 72.000€. «*On demande un peu plus à nos partenaires institutionnels cette année et on a beaucoup plus de partenaires privés*», assure Claude Mannalin.

Les huit œuvres d'art iront compléter le chemin de la sculpture entamé il y a cinq ans sur le territoire. Communauté de communes de Cognac et Rouillac, communes du pays Ouest-Charente et Julienne... Chacun reçoit une part du gâteau. «*Si Cognac nous rejoignait, on pourrait peut-être inviter dix sculpteurs*», lance Claude Mannalin en forme d'invitation.

Un maire qui rêve qu'après la pierre à Julienne et le bois à Bréville, le Cognaçais invente un symposium de la sculpture sur verre. Comme un support supplémentaire au développement rural.



Lucien Ghomri, le sculpteur qui avait raflé la mise en 2004, et les trois autres premiers prix seront conviés à la remise des prix du Symposium 2006 • photo archives CL

Reproduction interdite

Imprimer

25.03.2006 © Charente Libre
Droits de reproduction et de diffusion réservés
Usage strictement personnel